

LE MONASTERE DE GABAL AL-TAIR: HISTOIRE, ARCHITECTURE ET ART

By

Sherin Sadek 'EL-Gendi

Professor at Tourist Guidance Department, Faculty of Arts/ Ain Shams University

ABSTRACT

[AR]

دير جبل الطير: تاريخ، عمارة وفن

تهدف هذه الدراسة إلى إلقاء الضوء على واحد من أهم الأديرة القبطية المعلقة في مصر وهو دير جبل الطير. فوفقاً للتقليد القبطي الأرثوذكسي، حلت العائلة المقدسة بأرض مصر منذ ما يقرب من عشرين قرن من الزمان هرباً من بطش هيرودس ملك بيت لحم بفلسطين والذي أراد قتل السيد المسيح. ويعتقد أن العائلة المقدسة قد استقرت في مصر ما يقرب من ثلاثة سنوات وأحد عشر شهراً مرت خلالها بمناطق كثيرة بداية من شبه جزيرة سيناء ومروراً بالدلتا والصحراء الغربية والقاهرة ومصر الوسطى إلى أن انتهى بها المطاف في دير المحرق بأسسيوط. وتعتبر منطقة دير جبل الطير من أهم وأجمل وأقدم المواقع الأثرية التي شرفت بزيارة العائلة المقدسة. ويتوافد عدد كبير بانتظام من الزائرين على مدار العام على هذا الدير نظراً لما له من أهمية تاريخية وأثرية وفنية كبيرة سوف نتناولها بالعرض وبالشرح لإلقاء مزيد من الضوء على هذا الموقع الأثري الهام والذي يعتبر من روائع فن المعمار القبطي لإدارته تراثياً ولاستغلاله في التنمية السياحية.

[EN] THE MONASTERY OF GABAL AL-TAIR: HISTORY, ARCHITECTURE AND ART: This study aims to shed light on one of the most important Coptic hanging monasteries in Egypt. Nearly twenty centuries ago, the Holy Family arrived into Egypt escaping from Herodus, king of Bethlehem, who wanted to kill Jesus the Child according to the Coptic Orthodox Tradition. It is believed that the Holy Family spent about three years and eleven months in Egypt. During this period, the Holy Family visited many different places starting from Sinai, the Delta, the Libyan Desert, Cairo, and Middle Egypt and ended up in the Monastery of al-Muharraa at Asyut. The area of the Monastery of Gabal al-Tair is considered as one of the most beautiful and important archeological sites which was blessed by the visit of the Savior. A large number of visitors flock regularly throughout the year to this monastery due to its historical, archeological and artistic value. We shall highlight this monastery because of its importance in the Coptic heritage in order to manage the site heritage and to revitalize the area in tourism development.

MOTS CLES: Mages, roi, montagne, prophétie, Sainte Famille, monastère, église, grotte, plafond, rocheux.

KEYWORDS: Magi, King, Mountain, prophecy, Holy Family, monastery, church, grotto, ceiling, rocky.

I. INTRODUCTION

Il y a à peu près vingt siècles, les Mages ont prédit la naissance du Christ à Bethléem. Apprenant la nouvelle, Hérode le roi de cette ville, ordonna ses soldats de tuer tous les nouveau-nés âgés d'un jour à deux ans parce qu'il avait peur de perdre son trône. L'ange du Seigneur apparut en songe à Joseph le Charpentier et l'ordonna de prendre la Vierge Marie et son Fils, de s'enfuir en Égypte et d'y rester jusqu'à nouvel ordre car Hérode cherchera le Christ Enfant pour le tuer. De nuit, la Sainte Famille s'est déplacée à dos de monture hors de la Palestine. Ensuite, elle arriva à Rapha, Arîch, Péluse puis elle entra dans le Delta, notamment, à Tell Basta près de Zagâzîg. Les saints continuèrent, probablement, leur route à Ouadî Natroûn puis à Hârit Zuwaïla, Mostorod, 'Ain Shams, Matarîya, Zeitoûn et le Vieux Caire où ils séjournèrent dans une grotte au-dessus de laquelle une église copte dédiée aux saints Serge et Bacchus a été édifiée à la fin du quatrième-début du cinquième siècle ap. J.-C. Plus tard, les saints arrivèrent à Ma'âdî d'où ils ont pris un bateau pour traverser le fleuve et pour continuer leur route en Moyenne-Égypte où ils visitèrent Ahnas, Achnîn al-Nasâra, Garnous, Oxyrynchus, Hermopolis, Dairoût, Aboû Hinnis, Malawî, Kômm Marîya, Dairoût al-Charîf, Gabal al-Tair, Sambo, Drouka, Qousîya et Qousqâm¹. Ils s'installèrent, finalement, dans une grotte à Qousqâm au-dessus de laquelle le Dair al-Muharraq a été, plus tard, construit. En fait, l'ordre des endroits visités par la Sainte Famille en Égypte durant ce voyage est encore un sujet de controverse. Ainsi, la prophétie de l'Ancien Testament s'est accompli: «d'Égypte, j'ai appelé mon Fils»² et «Bénit mon peuple, l'Égypte»³. Parce que la région de Gabal al-Tair, que nous avons déjà visité plusieurs fois, est une des stations de la Fuite de la Sainte Famille en Égypte⁴, nous avons choisi son monastère pour être le sujet de cette étude de point de vue historique, archéologique et artistique dû à sa valeur unique pour gérer le patrimoine du site afin de revitaliser la région dans le développement touristique. Bien que RAMEZ BOUTROS⁵ ait écrit sa thèse de Doctorat à propos de ce Monastère, nous traitons dans ce papier l'état actuel du Monastère de Gabal al-Tair et son importance architecturale et artistique dans le domaine du tourisme.

II. HISTOIRE

Le Monastère de Gabal al-Tair est mentionné dans la liste des endroits bénits par la visite de la Sainte Famille durant la Fuite, au premier siècle ap. J.-C., d'après la Tradition Copte Orthodoxe⁶. Édifié sur la rive est du Nil dans la district de Samalloût, à Minieh, en Moyenne-Égypte à presque 2 kms au sud du village de Banî Khâlid, ce Monastère consacrée à la Vierge Marie est connu sous plusieurs noms tels que probablement Monastère de Dair al-Baraka (Monastère de la Bénédiction) parce que les provisions et les visiteurs étaient remontés par moyen de poulie à travers une fissure courant la hauteur de la falaise, Monastère de Gabal al-Tair (Monastère de la Montagne des

¹ Pour plus d'informations à propos de quelques endroits bénits par la visite de la Sainte Famille en Égypte, voir: AL-MAQRIZI 1998; AMELINEAU 1893.

² Mt. 2/13-15; MENKEN 2005:143-152.

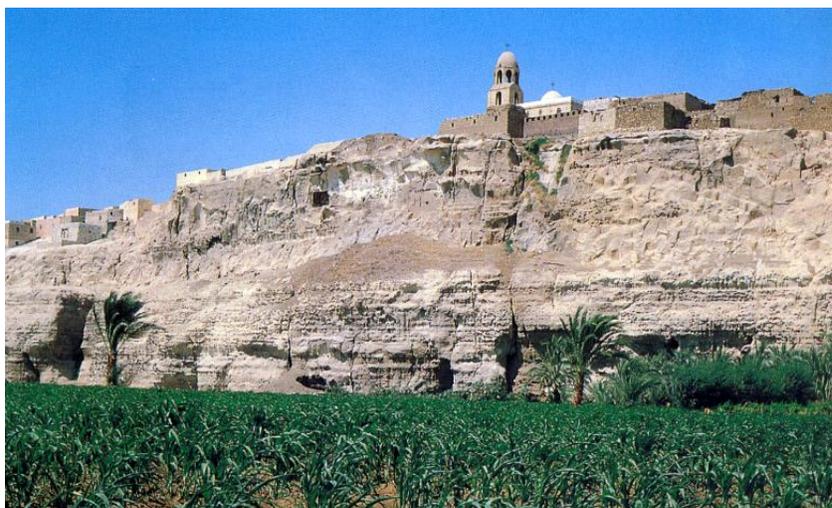
³ Es. 19: 25.

⁴ MEINARDUS 1978; YOUSSEF 1999: 48-55; MEINARDUS 2002: 155-156; VALENSI 2002; BRUME 2004; GABRA 2008: 109-110; ASHRAF & SADEK 2011: 13-62.

⁵ BOUTROS 2012.

⁶ HISTORY OF THE PATRIARCHS OF THE EGYPTIAN CHURCH 1959: vol.2/3, 227 [text], 361 [trans.]; MARAVAL 1985; BOUD'HORS & BOUTROS 2000: 59-76; PÈRE FRANÇOIS BRUME 2004.

Oiseaux)⁷ du nom de la montagne au-dessus de laquelle il fut édifié sur la rive droite du Nil en face de Samâllouât [FIGURE 1] et Monastère d'al-Kahf (Monastère de la Grotte)⁸. Signalons, également, d'autres monastères coptes en Égypte qui sont suspendus comme, par exemple, le Monastère de Rifa qui fut à l'origine un des temples de l'Égypte ancienne, le Monastère de Drouka construit à 10 kilomètres loin de la ville d'Asyût et celui de saint Ménas le Miraculeux édifié sur la rive Est du Nil au nord de la ville de Abanoub.



[FIGURE 1]: Le Monastère de Gabal al-Tair © Cliché de la chercheuse (Février 2013).

Selon ASHRAF et BERNADETTE SADEK, le monastère qui date, probablement, du troisième siècle ap. J.-C. a été béni par la visite de la Sainte Famille⁹. Toutes les Homélies de la Sainte Famille affirment son arrivée à cet endroit¹⁰. En parlant d'une de ces Homélies, ASHRAF et BERNADETTE SADEK ont, également, écrit que: «Ce texte s'inscrit dans une double volonté de développer le culte marial en général et la commémoration du séjour de la Sainte Famille sur le site de Gebel al-Teir en particulier. C'est un texte d'un très grand intérêt, qui, apporte, dans le domaine de l'histoire comme celui de la théologie, un témoignage fort et original. Dans le domaine historique: il reflète la mentalité anti-chalcédonienne qui a fortement marquée l'Église d'Égypte à partir du V^e siècle; il témoigne de l'importance du monachisme pacômien dans les milieux égyptiens de l'époque; il rapporte des légendes et croyances païennes en vigueur sur ce site de Moyenne Égypte à cette époque; il est probablement à la source du pèlerinage sur le site de Gebel el-Teir. Dans le domaine théologique: il milite en faveur du culte de la Vierge et, bien sûr, il développe tout une théologie de l'Incarnation associée à la Fuite en Égypte, en particulier autour du thème de l'empreinte de la main du Christ sur le rocher, mais aussi avec des scènes de la vie de la Sainte Famille»¹¹. Ce texte affirme l'importance religieuse et historique du Monastère de Gabal al-Tair à travers les siècles d'autant puisqu'il était un des centres monastiques pacômiens les plus intéressants dès le cinquième siècle ap. J.-C.

À la fin du dixième ou au début du onzième siècle ap. J.-C., l'historien AL-SHABUSHTI¹² a remarqué la nature pittoresque de ce monastère. Il a, aussi, rapporté la légende des oiseaux qui y

⁷ COQUIN & MARTIN 1991: vol.3, 715b-716b; *THE ESCAPE TO EGYPT* 1993: 47-53; MEINARDUS 2003: 78-79.

⁸ COQUIN & MARTIN 1991: vol.3, 715b-716b.

⁹ AL-SHARQĀWĪ et Al. 2005: 32; ASHRAF & SADEK 2011: 129.

¹⁰ *L'HOMÉLIE SUR L'ÉGLISE DU ROCHER ATTRIBUÉE À TIMOTHÉE AELURE* 2001.

¹¹ ASHRAF & SADEK 2011: 129-130.

¹² AL-SHĀBUSHTĪ 1939: 23, 28.

arrivaient en groupe le jour de la fête du Monastère. Ils y restaient jusqu'à ce qu'un d'eux mettait son bec dans une fissure sans être capable de le retirer.

D'après COQUIN & MARTIN, au début du treizième siècle ap. J.-C., ce Monastère a reçu, à tort, le nom de Gabal al-Kaff (Monastère de la Main) parce que durant la Fuite de la Sainte Famille, le monastère s'est prosterné devant Jésus. Lorsqu'il l'a soulevé, sa main a été imprimée sur le rocher¹³ selon le croit la plupart des habitants de cette région. Ils ont aussi indiqué que l'église originale est creusée dans la montagne. Selon OTTO F.A. MEINARDUS: «*This church is hewn out of the mountain side, and in the rock is the mark of the Palm of the hand of the Lord Christ which was made when he touched the mountain ... he grasped the mountain, when it worshiped before him, and restored it to its place with his hand, so that the mark of his palm remains impressed upon the mountain*»¹⁴.

En 1168, les Croisés Francs emportèrent la partie du rocher au-dessus de laquelle la main du Christ a été imprimée et ils l'ont pris loin en Syrie. D'après OTTO F.A. MEINARDUS, le rocher imprimé par la paume de Jésus a été déplacé et pris en Syrie par Almeric le roi de Jérusalem (1162-1173 ap. J.-C.)¹⁵.

L'historien mamlouk AL-MAQRIZI (mort en 1441 ap. J.-C.), à son tour, a affirmé que l'accès à la montagne était du côté nord à travers un escalier creusé dans le rocher et il a, également, mentionné la légende d'AL-SHABUSHTI¹⁶ concernant l'avènement des milliers d'oiseaux blancs aux longs becs appelés «*al-Buqiras*».

En 1597 ap. J.-C., un moine-prêtre du Monastère de Gabal al-Tair nommé Gabriel était un des membres de la délégation envoyé par le patriarche copte orthodoxe Gabriel VIII (1586-1601 ap. J.-C.) au Pape Clément VIII (1592-1605 ap. J.-C.) pour présenter l'Acte de l'Union entre les églises coptes et romaines¹⁷.

Plus tard, le site a été mentionné par la plupart des voyageurs qui l'ont visité grâce à son remarquable panorama¹⁸ comme par exemple VANSLEB qui a visité l'Égypte durant le 17^e siècle¹⁹. Le monastère était habité par les moines jusqu'au milieu du dix-neuvième siècle ap. J.-C. Cela est prouvé par VANSLEB (1662 ap. J.-C.), F.L. NORDEN (1740 ap. J.-C.), RICHARD (1816 ap. J.-C.), HENNIKER (1819 ap. J.-C.) et LORD CURZON (1838 ap. J.-C.)²⁰.

III. ARCHITECTURE

L'état actuel du Monastère de Gabal al-Tair, qui donne sur le Nil et qui domine les paysages, est décrit par plusieurs chercheurs. Sur le plan archéologique, le monastère situé à l'ouest de la montagne tout près des cimetières des Coptes, n'a pas reçu les soins des archéologues.

De l'extérieur, le bâtiment de ce monastère paraît être nouveau parce qu'il a été récemment restauré. En effet, il y a deux églises: une supérieure et l'autre inférieure. L'église archéologique, dite l'église du Rocher²¹, est une des plus belles églises de l'Égypte [FIGURES 2-3]. Elle s'appelle l'église de la Dame de la Main. Elle est taillée dans le rocher sur l'emplacement d'un ancien

¹³ COQUIN & MARTIN 1991, vol.3, 715b-716b.

¹⁴ MEINARDUS 2015: 214.

¹⁵ MEINARDUS 2003: 79.

¹⁶ AL-MAQRIZI 1835: vol.2, 503-504.

¹⁷ BURI 1931: 101-264.

¹⁸ VANSLEB 1677: 357; 1678, 214-215; LUCAS 1719: vol.3, 158-160.

¹⁹ VANSLEB 1677: 357.

²⁰ MEINARDUS 2015: 214.

²¹ ASHRAF & SADEK 2011: 13-62.

cimetière égyptien ou probablement romain²². Le plan architectural de cette église représente le plan typique de l'église basilicale fréquente partout en Égypte. Ce plan architectural a été retracé par CURZON²³. Il a été, plus tard, décrit par A.G. BUTLER²⁴, U. MONNERET DE VILLARD²⁵ et A. BADAUWY²⁶. Le plan de l'église du Monastère de Gabal al-Tair apparaît, sérieusement, défectueux. Par exemple, il ignore la porte occidentale, richement, décorée et qui date, probablement, des cinquième-sixième siècles ap. J.-C. selon É. PAUTY²⁷.



[FIGURE 2]: Le Monastère de Gabal al-Tair © Cliché de la chercheuse (Février 2013).



[FIGURE 3]: Porte d'entrée de l'église du Monastère de Gabal al-Tair © Cliché de la chercheuse (Février 2013).

²² AL-SHARQÂWÎ et Al. 2005: 33.

²³ CURZON 1849 & 1865.

²⁴ BUTLER 1884.

²⁵ DE VILLARD 1925: vol.1, n°105.

²⁶ BADAUWY 1947: 372-373.

²⁷ PAUTY 1941: 87-88.

À peu près cent soixante-six marches mènent à l'église²⁸ qui a été construite, en 44 de l'ère des martyrs / 328 ap. J.-C., par l'impératrice romaine la sainte Hélène²⁹ (248 ou 250-233 ap. J.-C.) mère de l'empereur romain Constantin³⁰ (324-337 ap. J.-C.) [FIGURE 4] comme l'indique la tablette mémorielle fixée sur la paroi ouest de l'église. Plus tard, l'église a été restaurée par l'évêque Sévère de Minieh³¹. Nous y lisons en arabe:

هذه الكنيسة أنشأها الملكة والقديسة هيلانة
والدة الملك قسطنطين الكبير باسم السيدة العذراء
بدير جبل الطير سنة 328: م الموافق سنة 44 للشهداء وقد اهتم
بتجديدها نيافة الانبا ساويرس مطران كرسى المنيا
والاشمونين سنة 193: م الموافق سنة 1654 للشهداء

En voici la traduction: «Cette église a été construite par la reine et la sainte Hélène, mère du roi Constantin le Grand au nom de la Vierge dans le Monastère de Gabal al-Tair en 328 ap. J.-C./44 de l'ère des Martyrs. Elle a été restaurée par abba Sawiros le métropolitain de Minieh et d'al-Ashmounain en 1938 ap. J.-C./1654 de l'ère des Martyrs». Comme l'indique l'inscription, l'église a été restaurée au vingtième siècle par l'évêque Sévère de la ville de Minieh³². De cette inscription arabe, on apprend que l'église du Monastère de Gabal al-Tair est édifiée, au quatrième siècle ap. J.-C., sous les ordres de la sainte Hélène qui a découvert la Croix Sainte du Christ après avoir terminé le pèlerinage à Jérusalem où elle ordonna la fondation de l'Église de la Résurrection. De nos jours, plusieurs églises, cathédrales, régions et îles dans le monde portent le nom de sainte Hélène.



[FIGURE 4]: L'escalier qui mène au Monastère de Gabal al-Tair © Cliché de la chercheuse (Février 2013).

²⁸ MEINARDUS 2015: 213.

²⁹ Née au troisième siècle et morte au quatrième siècle ap. J.-C., la sainte Hélène est considérée sainte par les églises catholiques et coptes. Après qu'elle a découvert la Sainte Croix à Jérusalem, elle a ordonné la construction de plusieurs églises et basiliques comme la Basilique de la Nativité qui est, actuellement, parmi l'héritage culturel protégé par l'UNESCO. Après sa mort, son palais est devenu La Basilique sainte croix en Palestine. De nos jours, plusieurs églises portent le nom de sainte Hélène, notamment, en Europe et en Amérique.

³⁰ THE ESCAPE TO EGYPT 1993: 47-53.

³¹ MEINARDUS 2003: 78-79; MEINARDUS 2015: 213.

³² MEINARDUS 2003: 78; MEINARDUS 2015: 213-214.

Le linteau de l'entrée qui se trouve à l'ouest est enrichi de pierres gravées des figures du Christ, des apôtres, de la vigne, des poissons, des croix et des motifs floraux [FIGURE 5]. Le reste de ces pierres est, actuellement, à l'étage supérieur de l'église. Le plan basilical de l'église de ce monastère est semblable à celui d'autres églises coptes construites dans d'autres monastères taillés dans le roc en Moyenne et en Haute Égypte [FIGURE 6]. À l'ouest, il représente un narthex³³ qui comporte des *mastabas* afin de permettre aux vieillards de s'asseoir tout près des murs. D'après OTTO F.A. MEINARDUS, le narthex constitue la partie la plus ancienne de l'église. Ce narthex mène à la nef³⁴ centrale qui est taillée dans le rocher et qui est plus large que les deux nefs latérales. Les trois nefs sont séparées l'un de l'autre par deux rangées de douze colonnes à chapiteaux nus de décor. Vient après le chœur, aussi, taillé dans le rocher et élevé de presque un mètre. Il contient deux lutrins modernes en bois encastrés. Après, nous trouvons quelques marches qui mènent aux trois sanctuaires orientales précédées des trois iconostases modernes en bois et qui sont surmontées d'icônes rectangulaires de thèmes décoratifs divers. En effet, il est difficile de préciser par l'œil nu avec certitude le genre du bois des iconostases et d'autres boiseries qui se trouvent dans ce monastère. Cela nécessite quelques analyses scientifiques et chimiques comme ce qui a été déjà fait sur les collections artistiques en bois préservées dans le Musée du Louvre à Paris à la fin du vingtième siècle et du début du vingt-unième siècle.

Le sanctuaire central est dédié à la Vierge Marie. Ces sanctuaires sont précédés de trois marches. Chaque sanctuaire renferme un autel et il est muni d'une abside totalement creusée dans le rocher sur sa paroi Est [FIGURE 7]. Ces absides rappellent celles des églises rocheuses de la région d'Antinoë/Antinoopolis. À l'origine, elles étaient encastrées dans une carrière à travers laquelle la voûte a été, récemment, jetée ce qui explique la remarque à propos des églises supérieures et inférieures.



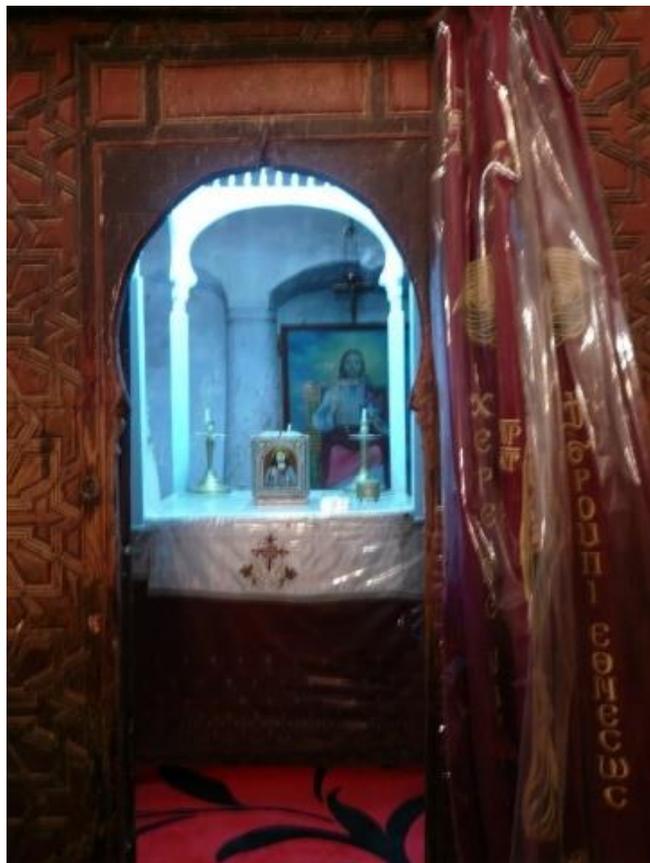
[FIGURE 5]: Linteau de l'entrée qui surmonte la porte de l'église ancienne du Monastère de Gabal al-Tair.
© Cliché de la chercheuse (Février 2013).

³³ Le narthex est une sorte de portique ou de vestibule contenant des colonnes ou des piliers et qui mène à la nef d'une église.

³⁴ La nef centrale est une sorte de salle parfois rectangulaire ou oblongue qui est flanquée à droite et à gauche d'une rangée de piliers ou de colonnes. C'est l'endroit où les Croyants se trouvent durant la liturgie. Elle est précédée par le narthex et elle se termine par le chœur de l'église.



[FIGURE 6]: Chœur et sanctuaires orientaux de l'ancienne église du Monastère de Gabal al-Tair.
© Cliché de la chercheuse (Février 2013).



[FIGURE 7]: Autel du sanctuaire central de l'ancienne église du Monastère de Gabal al-Tair
© Cliché de la chercheuse (Février 2013).

Dans la nef de l'église, nous trouvons la colonne unique en son genre et qui comporte exceptionnellement la cuve baptismale³⁵ [FIGURES 8-9]. D'habitude, elle se trouve au nord de l'église. Sur les fûts de type corinthien³⁶ des autres colonnes, il y a de petites croix rouges récemment peintes [FIGURE 10]. Cela est fréquent dans plusieurs autres églises et monastères coptes notamment au Vieux Caire. Devant l'entrée occidentale richement décorée de l'église, il y a le bassin de *Laqan* qui est de forme circulaire. Il est utilisé le Jeudi Saint par le prêtre pour laver les pieds des Croyants à l'instar du Christ qui a lavé les pieds de ces disciples. Des *graffiti* arabes couvrent les parois intérieures de l'église archéologique. Les profondes niches de l'église de ce monastère sont les plus caractéristiques de toutes les anciennes églises de la Haute-Égypte³⁷. N'oublions pas que les *graffiti* des monuments en Égypte comportent parfois plusieurs détails concernant les noms des visiteurs de chaque monument et la date de leurs visites en plus de quelques informations en rapport avec des événements qui se sont déroulées dans les sites archéologiques égyptiens.



[FIGURE 8]: Cuve baptismale de l'église archéologique © Cliché de la chercheuse (Février 2013).



[FIGURE 10]: Colonnes décorées de petites croix rouges dans l'église archéologique.
© Cliché de la chercheuse (Février 2013).

³⁵ La cuve baptismale est l'élément architectural utilisé pour baptiser les nouveau-nés dans une église.

³⁶ Les chapiteaux de colonnes de type corinthien, ionique et dorique reflètent l'influence de l'architecture grecque. Le type corinthien est le plus fréquent dans les églises coptes en Égypte. Il comporte une décoration très florale qui rappelle la feuille d'*acanthus*.

³⁷ MEINARDUS 2015: 214.

Au début du vingtième siècle ap. J.-C., le plafond rocheux a été remplacé par un autre en ciment pour ajouter l'étage supérieur afin d'agrandir l'église. L'entrée originelle de l'église était au-dessus de la grotte située à côté du sanctuaire principal³⁸. À l'ouest de la nef sud, une porte mène dans une sorte de vestibule rectangulaire dans le sens est-ouest. Sur sa paroi Est, il y avait autrefois une niche qui surmonte une moderne mosaïque gigantesque qui commémore la Fuite de la Sainte Famille en Égypte. Sa décoration montrait la Vierge Marie vue de trois-quarts à dos de monture en tenant le Christ Enfant contre sa poitrine. Sa tête est couverte d'un *maphorium* de couleur bleu ciel. Elle est vêtue d'une longue tunique rouge. Joseph le Charpentier, barbu et aux longs et larges vêtements rouges et bleus, tient la bride de l'animal avec sa main droite et dans l'autre, il tient un long bâton. Les pyramides de Guizèh apparaissent derrière la Vierge Marie. Les palmiers et la montagne d'al-Moqattam sont vus à gauche de saint Joseph le Charpentier au bord du Nil. Un ange ailé est vu de trois-quarts dans le ciel de couleur bleue marine. Toute cette scène était encadrée dans une large frise verte décorée à intervalles régulières de petites croix rouges et blanches. Cette scène est fréquente dans la décoration de plusieurs icônes, peintures murales, manuscrits et autres chefs-d'œuvre coptes en pierre et en métal avec moins ou plus de détails selon la culture et la conception de chaque artiste.

Les traces des anciens bâtiments marqués de croix, taillés dans le rocher et indiqués par l'historien mamlouk AL-MAQRIZI n'ont pas été examinées par les spécialistes jusqu'à présent. À l'époque moderne, Abba Paphnatos qui était l'évêque de Samâllôût a entrepris le développement de la région de Gabal al-Tair³⁹ ce qui a attiré beaucoup de visiteurs et des milliers de pèlerins qui s'affluent, jusqu'à nos jours, toute l'année notamment de Minieh, d'Assiout et du Caire pour y célébrer les fêtes de la Vierge Marie surtout la fête de sa dormition le 21 toûba/29 janvier⁴⁰ et la fête de son ascension le 16 *misra*/22 août⁴¹. En 1903, AHMAD PACHA KAMAL a entrepris des fouilles archéologiques dans le Monastère de Gabal al-Tair. J. DORESSE, à son tour, a mentionné le mémorial du moine Abou Fis dont le nom est porté par une des cités de Minieh⁴² et qui s'appelle Minieh Abou Fis où une église lui a été dédiée. Un chemin spécial a été, récemment, tracé pour relier le Monastère de Gabal al-Tair avec la nouvelle route orientale du Caire-Aswân tout près de l'usine du ciment de Samâllôût.

IV. ART

Dans l'église, plusieurs icônes rares et précieuses sont en rapport avec le Christianisme. Leurs décorations représentent différentes étapes des cycles mariologique et christologique⁴³. Ces icônes sont de formes, de dimensions et de dates diverses. Quelques-unes de ses icônes peuvent être comparées avec celles de la collection artistique du Musée Copte du Caire notamment celles qui montrent la Vierge Marie et le Christ et qui reflètent parfois les influences des arts grecs et byzantins. De l'antiquité au jour présent, l'icône a eu un rôle considérable dans la liturgie de l'Église Copte Orthodoxe surtout durant la célébration des fêtes.

Dans la grotte rocheuse où fut le séjour de la Sainte Famille selon le croient les habitants de la région, il s'agit de plusieurs icônes de dimensions variées parmi lesquelles une montre la Vierge

³⁸ AL-SHARQÂWÎ et Al. 2005: 33.

³⁹ AL-SHARQÂWÎ et Al. 2005: 34.

⁴⁰ BASSET 1915: 507-859.

⁴¹ MEINARDUS 2003: 79; 2015: 214.

⁴² DORESSE 1970: 13.

⁴³ ABU SALIH THE ARMENIAN 1895: 223-224.

Marie la *Théotokos* qui emporte le Christ Enfant contre sa poitrine (FIGURES 11-12). Vue de trois-quarts en regardant à gauche, sa tête auréolée est décorée d'une grande couronne. Jésus tourne sa tête auréolée à gauche. Vus de trois-quarts, ils se donnent les mains et ils sont flanqués de deux anges ailés et vus aussi de trois-quarts qui apparaissent à gauche et à droite sur un arrière-plan doré. Signalons, enfin, que dans l'art copte, la Vierge Marie est montrée dans différentes attitudes⁴⁴. Le Christ, lui-aussi, est représenté dans diverses attitudes⁴⁵ dans la décoration copte d'après les différents événements de sa vie. Enfin, dans la bibliothèque du Monastère de Gabal al-Tair, il y a une riche collection de manuscrits qui comportent beaucoup de détails à propos de l'histoire du Christianisme et du monachisme copte. N'oublions pas que d'autres manuscrits rédigés en syriaque, en grec, en copte et en arabe ont été découverts dans plusieurs monastères et églises coptes en Égypte. En général, la décoration de tous ces manuscrits offre beaucoup de détails à propos de l'histoire et des miracles des moines, des saints et des martyrs coptes en Égypte.



[FIGURE 11]: Grotte du Monastère de Gabal al-Tair © Cliché de la chercheuse (Février 2013).

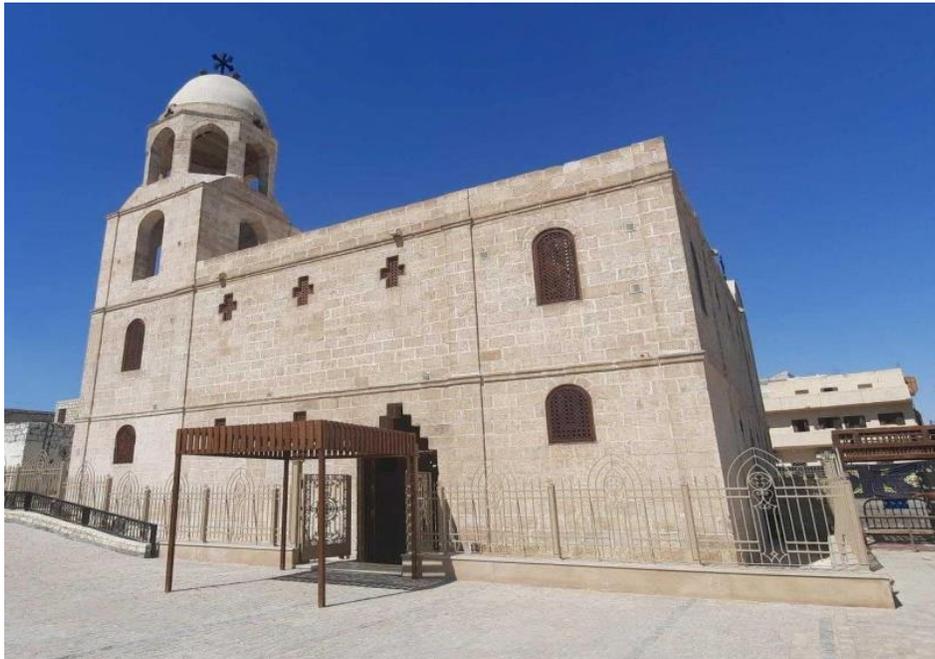


[FIGURE 12]: Icône de la Vierge Marie *Théotokos* dans la grotte du Monastère de Gabal al-Tair.
© Cliché de la chercheuse (Février 2013).

⁴⁴ EL GENDI 2010: vol.2: 38-66.

⁴⁵ EL GENDI 2013: 209-246, PLS. I-XXIV.

Grâce à la valeur historique et archéologique de ce monastère copte récemment restauré (FIGURE 13), il est indispensable de développer la région archéologique du Monastère de Gabal al-Tair pour encourager le développement touristique du gouvernorat de Minieh où nous trouvons plusieurs monuments de l'Égypte ancienne, gréco-romaine, chrétienne et islamique. En Effet, les attractions touristiques de cette ville mènent au développement de plusieurs types de tourisme comme le tourisme culturel, sportif, récréatif et écologique, le tourisme des conférences et du ballon pour voir les montagnes, les formations géologiques, les vallées, les pâturages, les tours de pigeons et les vastes terrains agricoles à Minieh. L'organisation des expositions artistiques et archéologiques dans les différents sites historiques, des camps et des compétitions de pagaie, de chasse et d'alpinisme sont également nécessaires pour augmenter l'attraction touristique dans la région du Monastère de Gabal al-Tair et dans le gouvernorat de Minieh.



[FIGURE 13]: Entrée et façade principale actuelle du Monastère de Gabal al-Tair; <https://en.wataninet.com/coptic-affairs-coptic-affairs/coptic-affairs/mountain-of-the-birds-new-site-opened-on-trail-of-holy-family-in-egypt/39296/>, consulté le (30/09/2024).

En accord avec les tendances mondiales de restauration et de protection du patrimoine contre l'extinction, la gestion de l'héritage culturel sur ce site historique et archéologique est devenue urgente. Ainsi, il faut tenir compte de l'amélioration des réseaux routiers munis des signes indicatifs et des cartes explicatives plus modernes pour faciliter l'accès des visiteurs à ce monastère et aux autres sites archéologiques dans la ville de Minieh. En d'autres paroles, le nettoyage, la restauration et le développement périodique de toutes les parties du monastère et des routes qui y mènent et celles qui les relient à d'autres sites patrimoniaux du même gouvernorat sont parmi les exigences les plus importantes de la direction culturelle générale de la région.

Il est indispensable d'améliorer les services du transport fluvial en étendant la construction des quais tout près des régions archéologiques et touristiques, et aussi, du transport aérien en construisant plus d'aéroports pour éviter l'embouteillage sur les routes terrestres à Minieh.

Un soin particulier doit être approprié aux ressources humaines dans la ville pour améliorer l'éducation et augmenter la conscience et l'activité touristique dans la région qui entoure le

Monastère copte de Gabal al-Tair et pour éliminer l'indiscriminé et pour arrêter les vagabonds qui gênent d'habitudes les touristes.

En addition, il est important d'attirer les entrepreneurs pour investir dans les sites patrimoniaux à Minieh afin de garantir la fondation des lieux de divertissements modernes, des jardins et des parcs, des centres commerciaux, des hôtels, des motels qui peuvent satisfaire tous les goûts. De plus, les petites et les moyennes entreprises de l'artisanat qui reflètent le folklore égyptien et copte publique dans cette ville doivent être développées à court et à long terme. Enfin, il faut activer le rôle des universités égyptiennes, des institutions culturelles et du Ministère de Tourisme et des Antiquités afin d'accroître la publicité touristique et de moderniser les programmations de la commercialisation traditionnelles et virtuelles dans le gouvernorat de Minieh. Ajoutons, par ailleurs, que cette région historique et archéologique doit avoir un code international pour faciliter la préservation de ces attractions touristiques en collaboration avec le Ministère du Tourisme et des Antiquités et plusieurs organisations mondiales de la conservation de l'héritage culturel.

V. CONCLUSION

Bref, l'évènement biblique de la Venue du Sauveur en Égypte d'après la Tradition Copte Orthodoxe est le thème par excellence de la Coptologie. Cet évènement religieux est, annuellement, célébré en Égypte dans la plupart des monastères et des églises coptes le 24 *bachons*/1^{er} juin. Récemment restauré, le Monastère de Gabal al-Tair qui est un des monastères suspendus est une des destinations religieuses et touristiques les plus importantes pour la communauté copte orthodoxe. La décoration des icônes, de formes et de dimensions diverses, trouvées dans ce monastère, représentent des figures humaines en rapport avec le Christianisme et le thème de la Fuite de la Sainte Famille en Égypte. À travers les siècles, ce monastère a attiré l'attention de plusieurs historiens et voyageurs qui l'ont décrit en détails. Les archéologues, les historiens de l'art et les visiteurs se rendent sans cesse à ce monastère grâce à son importance historique, archéologique et artistique, sa valeur incomparable dans le monde, sa grotte et sa situation géographique distinguée par les *panoramas* naturels uniques. N'oublions, finalement, pas que la région où se trouve ce monastère a besoin d'améliorer et de diversifier la qualité des services touristiques fournis aux visiteurs à travers des stratégies à court et à long terme et à travers des recherches approfondies et des projets rapidement applicables et réalisables à court terme pour bien protéger et diriger ce site archéologique en respectant les lois, les traités et les conventions internationaux à cet égard. Ainsi, la planification stratégique et la direction générale de l'héritage culturel et architectural sur ce site est indispensable pour augmenter le nombre des visiteurs à ce monument important et pour le développement touristique de la région et de la ville où il est édifié.

BIBLIOGRAPHIE

- AMELINEAU, É.: *La géographie de l'Égypte à l'époque copte*, Paris (Imprimerie Nationale) 1893.
- ASHRAF & SADEK, B.: «Un fleuve d'eau vive. Trilogie sur l'entrée du Christ en Égypte, vol.1. Les sources, préface de Boutros Boutros-Ghali», *Le Monde Copte* 34, 2011, 13-62.
- BADAWY, A.: «Les premières églises d'Égypte jusqu'au siècle de St. Cyrille», dans *Kyrilliana*, 1947, 321-380.
- BASSET, R.: «Le synaxaire arabe jacobite (rédaction copte), 3. Les mois de Toubeh et d'Amchir», texte arabe publié, traduit & annoté par R. BASSET, *Patrologia Orientalis* 11/5, 1915, 507-859.
- BOUD'HORS, A. & BOUTROS, R.: «La Sainte Famille à Gabal al-Tayr et l'Homélie du Rocher», dans *Études Coptes*, *Cahiers de la bibliothèque copte* 12, Louvain (Peeters) 2000, 59-76.
- BOUTROS, R.: «Dayr al-^cAdrā Ġabal al-Tayr couvent de la Vierge – Montagne des oiseaux: archéologie et histoire d'un lieu de pèlerinage chrétien en Moyenne-Égypte», *Thèse de Doctorat*, École Doctorale des Humanités/Université de Strasbourg, 2012.
- BRUME, FR.: *La Vierge de l'Égypte*, Paris (Librairie Gallimard) 2004.
- BURI, V.: «L'unione della Chiesa Copta con Roma sotto Clemente VIII», *Orientalia Christiana* 23/2, N^o.72, 1931, 101-264.
- BUTLER, A.G.: *The Ancient Coptic Churches of Egypt*, 2 vols., Oxford (Oxford University Press Warehouse) 1884.
- COQUIN, R.G. & MARTIN, M.: «Dayr al-^cAdhra'», *CoptEnc.*, vol.3, edited by ^cAZIZ S. ^cATIYA, New York (Macmillan International Company) 1991, 715b-716b.
- CURZON, R.: *Visit to Monasteries in the Levant*, London (John Murray, Albemarle St.) 1849.
- DORESSE, J.: «Monastères coptes du moyenne Égypte», *Société française d'égyptologie* 59, 1970, 7-29.
The Escape to Egypt According to Coptic Tradition, Cairo (Monastery of the Religious Women for St. George Monastery) 1993.
- GABRA, G.: *Historical Dictionary of the Coptic Church*, with contributions by D.A. PEARSON, M.N. SWANSON & YOUHANNA NESSIM YOUSSEF, Cairo & New York (American University in Cairo Press) 2008.
- EL GENDI, S.S.: «Different Attitudes of the Holy Virgin Mary in Coptic Art», *the Thirteenth Conference of the General Union of Arab Archeologists from 24 to 26 October 2010, Libyan Arab Jamahiriya*, the Twelfth Scientific Seminar Studies in the Monuments of the Arab World, the Eleven Workshop in Cooperation with the Libyan Antiquities Department, vol.2, Tripoli-Libya 2010, Cairo (The General Union for Arab Archeologists) 2010, 38-66.
- EL GENDI, S.S.: «Different Attitudes of Jesus Christ in Coptic Art», *Book Sixteenth Congress General Union of Arab Archaeologists studies. The Effects of the Arab World Scientific Symposium XV*, held from November 15 to 18, 2013 AD in Sharm El Sheikh, in Collaboration with Arab Organization Science and Culture ALECSO & the Union of Arab Advisors, Cairo (The General Union for Arab Archeologists) 2013, 209-246, PLS. I-XXIV.
- HISTORY OF THE PATRIARCHS OF THE EGYPTIAN CHURCH, Known as the History of the Holy Church*, 2/3. Christodoulus-Michael (AD 1046-1102), Translated & Annotated by ^cAZIZ S. ^cATIYA, YASSA ^cABDAL-MASIH, O.H.E. KHS.-BURMESTER, 1959, vol.2/3: 227 [text], 361 [trans.].
- L'HOMELIE SUR L'EGLISE DU ROCHER ATTRIBUEE A TIMOTHEE AELURE*, texte copte et traduction par A. BOUD'HORS; deux textes arabes & traductions par RAMEZ BOUTROS, *Patrologia Orientalis* 49/1, N^o.217, Roma, Pontificio Istituto Orientale, diff. Brepols (Turnhout) 2001, 214 pages.
- LUCAS, P.: *Troisième voyage du Sieur Paul Lucas fait en MDCCXIV par ordre de Louis XIV dans la Turquie, L'Asie, la Sourie, la Palestine, la Haute et Basse Égypte*, vol.3, Rouen (Rebuffe, Imprimeur-Libraire) 1719.
- AL-MAQRIZI, *Kitâb al-Mawâ'iz wa'l-i'tibâr bi dhikr al-khitat wa'l-athâr al-ma'rûf bi'l-Khitat al-Maqrîziya*, vol.2, Cairo (édition de Boulâq) 1835.
- AL-MAQRIZI, *Târîkh al-Aqbât al-ma'rûf bi'l-qaww al-ibrîzî li'l-^callâma al-Maqrîzî*, (ed.) ^cABD AL-MAS^cUD DIYAB, Cairo (Dâr al-Fadîla li'l-Nasr wa'l-Tawzî^c) 1998.
- MARAVAL, P.: *Lieux saints et pèlerinages d'Orient. Histoire et géographie des origines à la conquête arabe*, Paris (le CERF) 1985.

- MEINARDUS, OTTO F.A.: *Die heilige Familie in Ägypten*, Cairo & New York (American University in Cairo Press) 1978.
- MEINARDUS, OTTO F.A.: *Monks and Monasteries of the Egyptian Deserts*, Cairo & New York (American University in Cairo Press) 2002.
- MEINARDUS, OTTO F.A.: *Coptic Saints and Pilgrimages*, 2nd ed., Cairo & New York (American University in Cairo Press) 2003.
- MEINARDUS, OTTO F.A.: *Two Thousand Years of Coptic Christianity*, Cairo & New York (American University in Cairo Press) 2015.
- MENKEN, M.J.J.: «Out of Egypt have I called my Son», dans *The Wisdom of Egypt, Jewish, Early Christian and Gnostic Essays in Honor of GERARD P. LUTTIKHUIZEN*, Leiden/ Boston, Edited by ANTHONY HILHORST & GEORGE H. VAN KOOTEN, Leiden & Boston (Brill) 2005, 143-152.
- PAUTY, E.: «Chronique», *Bulletin de la société de l'archéologie copte* 7, 1941, 87-88.
- RAMZI, MOHAMED: *al-Qâmûs al-gughrâfi li'l-bilâd al-misrîya min 'ahd qudamâ' al-misriyîn ilâ sanat 1945*, vol.3, Cairo (Dâr al-Kutub al-Islâmîya) 1960.
- AL-SHABUSHTI: «Some Egyptian monasteries», ed. by AZIZ S. ATIYA, *Bulletin de la société de l'archéologie copte* 5, 1939, 1-28.
- AL-SHARQAWI, B. et AL.: *Mohafadhât Ilminîya. Al-Mawâqî' al-atharîya wa'l-mazârât al-dînîya*, preface of ZAHY HAWASS, Cairo, 2005.
- L. VALENSI: *La Fuite en Égypte, Histoire d'Orient & d'Occident*, Paris (Le Seuil) 2002.
- J.M. VANSLEB: *Nouvelle Relation en forme de journal d'un voyage fait en Égypte en 1672 et 1673*, Paris (Estienne Michallet) 1677 & 1968.
- DE VILLARD, U. MONNERET: *Les couvents près de Sohag*, vol.1, Milan (Publié sous les auspices du Comité de conservation des monuments arabes) 1925.
- YOUSSEF, Y.N.: «Notes on the Traditions concerning the Flight of the Holy Family into Egypt», *Coptic Church Review* 20/2, 1999, 48-55.